

LA PAROLE À

Gilles Berhault,

*président de l'Association communication et information
pour le développement durable (Acidd)*

«Les TIC ? Il faut s'y mettre !»

La Commission européenne souhaite encourager l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) pour aider l'Union européenne à atteindre ses objectifs en matière de changement climatique d'ici 2020. Le président de l'Acidd donne son avis sur le sujet.

Quelles sont les technologies concernées et quel est leur rapport avec l'efficacité énergétique ?

GILLES BERTHAULT : Nous pouvons parler de toutes les technologies qui permettent un échange d'informations. Elles se retrouvent principalement dans le bâtiment et les transports. Il y a de plus en plus de gestion informatisée, notamment dans les immeubles, où l'on peut contrôler la température, la qualité de l'air, la consommation d'énergie, etc. Les TIC permettent d'améliorer la surveillance de l'efficacité énergétique dans les usines, les bureaux et les espaces publics mais aident aussi à une sensibilisation des citoyens sur la façon d'utiliser l'énergie de façon plus économe. Par exemple, selon une étude suédoise, se servir d'un GPS permettrait de réduire de 8% la consommation de carburant. Donner des informations en temps réel lorsque les gens veulent utiliser les transports en commun, le Vélib' ou le covoiturage évite que les consommateurs ne se désintéressent de ces solutions.

L'Acidd pilote le réseau ICT21-EE, inauguré officiellement à Bruxelles le 18 mars dernier.

En quoi consiste ce réseau et quel est son but ?

G. B. : ICT21 for Energy Efficiency est un réseau qui se met peu à peu en place et regroupe 17 partenaires publics et privés en provenance de 10 pays européens. Il a pour objectif de développer des échanges de bonnes pratiques sur l'utilisation des TIC appliquées à l'efficacité énergétique. Trois groupes de travail réfléchissent actuellement sur les thèmes majeurs du transport, du bâtiment et du comportement des citoyens. Contribuer à une mobilité plus durable, faciliter la mise en place d'outils numériques pour afficher les consommations énergétiques des bâtiments ou encore mobiliser les communautés locales sur le télétravail sont des idées ressortant de ces réflexions. Enfin, nous organiserons en février 2010 à Strasbourg le Forum international TIC21, destiné à mettre en relation différents acteurs européens des mondes associatif, académique et technologique dans le domaine du développement durable.



Certains domaines sont-ils plus favorables que d'autres aux changements de comportement ?

G. B. : Je ne crois pas qu'il existe de domaine plus prometteur, je pense qu'il faut juste s'y mettre. D'après le rapport Smart 2020 rédigé par le Climate Group, en Europe 15% des réductions des émissions de CO₂ pourraient être réalisées d'ici 2020 grâce à un usage intelligent des TIC, en utilisant des systèmes d'automatisation dans les bâtiments par exemple. Bien sûr, ces technologies génèrent des déchets et sont très consommatrices d'énergie, il reste beaucoup à faire pour les améliorer. Mais les initiatives existent, par exemple le label Ordi 2.0, permettant de prolonger la durée de vie du matériel informatique en incitant les entreprises à donner leurs ordinateurs plus anciens aux employés.

Qu'espérez-vous pour l'avenir ?

G. B. : Depuis la création de TIC21 en 2003, il y a eu une vraie prise de conscience sur le développement durable, notamment grâce au film d'Al Gore¹. Les acteurs de la communication se rendent compte des rôles qu'ils peuvent jouer, la Commission européenne et l'État français² ont pris position. Grâce aux TIC, c'est une nouvelle façon de penser que nous espérons développer, axée sur le numérique sans oublier l'enjeu écologique, mais surtout une nouvelle économie, basée sur le "smart green". Ce qui est important, c'est que chaque acteur intègre les données existantes sur les possibilités des TIC. *

Propos recueillis par Audrey de Santis

¹ "Une Vérité qui dérange", sorti en 2006
² Voir le Plan France Numérique 2012